



Kafka. Les années de jeunesse
★★★★★
REINER STACH
Traduit de l'allemand par Régis Quatresous
Le Cherche midi
800 p., 29,50 €
ebook, 19,99 €

Cent ans après sa mort, on connaît mieux le jeune Kafka

Le dernier volume de la biographie de Reiner Stach, enfin disponible en français, est consacré à la jeunesse de l'auteur, mort il y a cent ans, le 3 juin, à 40 ans.



HUMEUR

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

L'homme dans le labyrinthe

La *Métamorphose*. Je me rappelle la couverture de ce livre de poche, paru en 1958 : un aplat rouge sur lequel apparaît un monstrueux insecte noir. A sa tête, le titre. Sous ses pattes arrière, le nom de l'auteur, Franz Kafka. J'avais dû le voir sur un kiosque de livres, sa couverture m'a attiré, le livre m'a changé. On n'est plus vraiment le même après avoir lu ce court roman. Ni d'ailleurs après avoir lu les autres œuvres de Kafka. Parce qu'on doute de soi. Qui est-on vraiment ? Quelle est notre identité ? Qu'est-ce qui fait qu'on est soi ? Un corps de chair ou une carapace de chitine ? Grégoire Samsa est-il vraiment quelqu'un d'autre parce qu'il s'est métamorphosé en cancrelat ? De multiples questions surgissent à la lecture de ce texte. Celle de l'apparence tout d'abord, celle du rejet ensuite, de la claustrophobie, de l'enfermement. Celle du génie peut-être, incarnée dans ce Samsa que sa famille, inapte à le comprendre, rejette dans sa chambre et hors de l'humanité.

L'acceptation de cette étrange mue et de son emprisonnement dans les murs de sa chambre, n'est-ce pas, en fin de compte, celle du confinement, que tout le monde ou quasi a respecté, même si chacun en souffrait ? Franz Kafka n'est pas un écrivain mort il y a cent ans, le 3 juin 1924. C'est un écrivain d'aujourd'hui. Dont l'analyse fine et profonde du monde qui l'entourait résonne toujours actuellement. Le monde a changé, certes, mais pas vraiment en profondeur et si d'autres interrogations sont venues remplacer celles de son temps, l'observation et l'analyse de l'écrivain pragois restent d'actualité. Comme dans *Le Procès*, comme chez Grégoire Samsa, comme dans *Le Château*, l'homme ne comprend pas pourquoi il est enfermé dans le labyrinthe de la vie et de la société et ne sait comment en sortir. Il ne cesse de se torturer, de chercher la faute qu'il a bien pu commettre pour se débattre dans cette toile d'araignée. Franz Kafka ne répond pas à toutes ces questions. Il les pose, c'est le propre de l'écrivain. Le reste, c'est l'affaire du lecteur, du monde. A nous de faire en sorte qu'il y ait un avenir et qu'il soit plus radieux ou, du moins, moins sombre. Et si notre univers nous semble fort kafkaïen, c'est que nous avons encore à lire l'écrivain tchèque, à s'imprégner de ses métaphores et à trouver des solutions pour, enfin, être à même de sortir du labyrinthe.



On ne peut imaginer que Josef K. ou Gregor Samsa aient jamais été heureux, qu'ils aient même su ce qu'est le bonheur

Reiner Stach
Biographe de Kafka



PIERRE MAURY

La magistrale biographie de Franz Kafka par Reiner Stach est enfin disponible intégralement en français. Il manquait *Les années de jeunesse*, moins documentées en particulier parce que l'écrivain n'avait pas encore commencé à tenir son célèbre *Journal*. Certes, il n'est pas rare que, comme dans sa correspondance, il y revienne sur le passé. Mais comment estimer l'écart entre les choses telles qu'elles se sont déroulées et le récit qu'il en fait plus tard ?

La *Lettre au père*, par exemple, dans laquelle il explique à son géniteur tout ce qui lui a manqué dans leur relation, tout ce qui fut et tout ce qui aurait pu être, a été écrite en 1919 – et jamais envoyée –, quand il avait 36 ans. Il s'agit donc, note le biographe, d'un « travail de mémoire délibérément sélectif ». Ce qui est apparu « à plus d'un lecteur comme une preuve renversante de la persistance à vie du complexe d'Édipe » doit être lu et compris avec prudence et nuances : « Elle décrit une relation réelle déterminante et ses éléments fantasmés. »

L'attention que porte Reiner Stach au contexte sociologique et politique dans lequel se passe la jeunesse de Kafka impressionne. La question de la langue, allemande ou tchèque, l'appartenance plus ou moins revendiquée à la communauté juive, les aléas du commerce, rien ne lui échappe. Il n'en tire aucune conclusion définitive mais relève malgré tout quelques moments qui ont marqué tous les habitants de la ville de Prague, comme l'effondrement du pont Charles le 4 septembre 1890. De gigantesques attroupements se sont formés, parmi lesquels la famille Kafka s'est probablement trouvée. C'est nous qui le déduisons en lisant entre les lignes puisque le biographe, à défaut de preuve, se garde de l'affirmer.

Le guide de voyage moderne était né, ou presque

Les amitiés construites pendant les études par Kafka, qui commence à vouloir devenir écrivain à 12 ou 13 ans, sont fondatrices. Oskar Pollack, en particulier, lui ouvre les vastes territoires de l'art. Plus tard, Max Brod, énergique jusqu'à saturer certains de ses correspondants – mais d'autres lui servent de relais pour la carrière littéraire qu'il compte réussir – devient son confident et le compagnon de plusieurs voyages en même temps qu'il l'incite à publier.

Toutes les occasions sont bonnes pour pousser Kafka à écrire. En septembre 1909, il accompagne Max Brod et son



Les amitiés construites pendant les études par Kafka (ici en 1917, à 34 ans), sont fondatrices. © D.R.

frère Otto à un meeting aérien à Brescia. Louis Blériot, qui vient de traverser la Manche, sera là. Sur une idée de Max, les deux écrivains en devenir produisent chacun un récit de l'événement. Kafka non seulement se pique au jeu mais son texte est publié : « Là-haut, à 20 mètres au-dessus du sol, un individu est captif d'une structure de bois et lutte contre un danger invisible qu'il court délibérément. Et nous, tout en bas, écrasés et insignifiants, nous regardons faire cet individu-là. »

Lors de leurs voyages, il est rare cependant que les deux amis cherchent à voir les mêmes choses. Leur sexualité, sujet délicat dans la société de ces années-là et plus complexe encore pour Kafka, leur fait considérer les prostituées d'un œil très différent.

En présentant la jeunesse de Kafka sous tous les angles, Reiner Stach nous

fait revoir l'image que nous avons de lui. « Kafka était un nageur et un rameur endurant ; il avait un vélo, se lançait avec ses amis dans des randonnées de plusieurs heures sans avoir l'air de se fatiguer... » et ne craignait pas d'enfourcher une moto !

Sans négliger les fines analyses de Reiner Stach, terminons par une anecdote piquante. Constatant la faiblesse des renseignements offerts par le guide Baedeker, alors référence absolue, Kafka et Brod imaginent un nouveau type d'ouvrage qui répondrait aux questions pratiques d'un voyageur. « Décliné en série, il pourrait rapporter des millions, surtout si on le faisait traduire en plusieurs langues. » Le guide de voyage moderne était né, ou presque.

Les fondamentaux



La métamorphose
Présenté par Claude David
Gallimard
Folio
classique
144 p., 2 €
ebook 1,99 €



Le procès
Présenté par Bernard Lortholary
GF
Flammarion
305 p., 4,90 €
ebook 4,49 €



Le château
Présenté par Georges-Arthur Goldschmidt
Points
428 p., 6,50 €
ebook 7,49 €

La Métamorphose

Ça commence ainsi, dans la traduction choisie :

« Lorsque Gregor Samsa s'éveilla un matin au sortir de rêves agités, il se retrouva dans son lit changé en un énorme cancrelat. » Un des rares textes essentiels publiés du vivant de leur auteur (1915), il ouvre sur des interprétations multiples dont aucune n'est à elle seule satisfaisante. L'infinie richesse de ce roman, en même temps que sa brièveté, en fait la plus évidente des portes d'entrée dans une œuvre dont le meilleur restait à venir. P. MY

Le Procès

Un chantier, dit de ce roman Bernard Lortholary, ouvert en 1914 et abandonné définitivement en 1917. Mais un beau chantier, sur lequel Joseph K. se débat sans comprendre ce qui lui arrive. Cela ne l'empêche pas de multiplier les hypothèses et les raisonnements. Mais tout repose sur des impressions trompeuses puisque le cœur du problème reste inaccessible, aussi bien au malheureux anti-héros qu'à toute lecture – le texte opposant à toute explication, même savante, une résistance exemplaire. P. MY

Le Château

L'arpenteur K. arrive tard au village enfoui sous la neige. L'aubergiste chez qui il loge la première nuit lui reproche de ne pas avoir l'autorisation du comte pour être là. « Sachez que je suis l'arpenteur que le comte a fait venir », rétorque K. Mais, dévoile le traducteur dès la préface, « Il ne parviendra jamais au château qui domine le village, dont l'administration, à la fois lointaine et inaccessible, lui demeure insaisissable. » Dans un réseau touffu de contradictions et d'erreurs. P. MY



Avec Le Soir et Premier Chapitre lisez les premières pages de ce livre sur notre site.